



LE CHARDONNET

« Tout ce qui est catholique est nôtre »
Louis Veuillot

Servir

Il est des mots honnis par notre temps. « Servir », à n'en point douter hélas, compte parmi ceux-là, à moins qu'il ne soit pris en son sens réfléchi. Se servir, tant qu'à faire le premier, est le seul usage que l'homme moderne reconnaisse à ce verbe. Tout et tous se doivent d'ailleurs d'être à son service. Rien n'est plus contraire à sa "culture" (?) du loisir que de servir. Tristement replié sur lui-même, il est inexorablement amené à périr. Servir ? Inadmissible, reprend-il encore, car ce serait admettre plus grand que soi, si tant est que l'on ne sert que ce qui nous transcende.

Ce simple constat sémantique suffit à dire l'éloignement radical qui oppose notre monde à celui de l'Évangile. Le mot y est employé soixante-dix-neuf fois en son sens le plus noble, c'est-à-dire actif et non plus réfléchi ; et ce, sans même ouvrir une quelconque épître. Et si l'on en vient à l'Ancien Testament, on constatera que les plus belles prophéties – c'est en Isaïe – décrivent le Christ comme « serviteur de Dieu », titre que Notre-Seigneur a hautement revendiqué (Mt 20, 28).

Fidèle à son Maître, saint Paul n'entendait pas se définir autrement, en introduction de son épître à Tite : « Paul, serviteur de Dieu, apôtre de Jésus-Christ, pour prêcher la foi aux élus de Dieu, faire connaître la vérité qui conduit à la piété, et donne l'espérance de la vie éternelle » (Tit, 1, 1).

À l'aube de mon ministère parisien,

j'aimerais n'avoir d'autre définition parmi vous. Serviteur de Dieu, non pour faire entendre mon avis, mais l'Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ ; non pour prêcher une simple doctrine, mais pour répandre la foi vivifiée par la charité, qui alors devient amour de piété envers le Père des cieux ; non pour me lamenter sur les actions des hommes – il me faudra certes les dénoncer ! – mais pour chanter en premier lieu l'action de Dieu sur les hommes, laquelle donne l'espérance de la vie éternelle. Tel est le programme que je me fixe parmi vous. En un mot, raviver chaque jour votre enthousiasme surnaturel, d'autant plus nécessaire et justifié que le monde présent est délétère.

À l'aube d'une nouvelle année académique, j'aimerais également vous voir tous, et plus encore nos jeunes, se laisser saisir par un tel idéal : servir. À l'image du Dieu créateur, savoir se faire à sa petite place l'instrument de Dieu pour servir – et donc causer – autour de soi le bien, le vrai, le beau ; à la suite du Christ rédempteur, savoir s'oublier soi-même et se consacrer à une si noble tâche, dans l'engagement et la fidélité, quelle que soit notre place dans le monde. S'il est, chers jeunes, un critère à lui seul capable de révéler votre capacité à commander comme à aimer, n'en cherchez pas d'autres : servir ! Ce seul mot vous entraînera sur la voie de l'héroïsme ; mais à vous enfermer dans votre égoïsme, vous n'avez plus qu'à craindre pour votre avenir.

Faut-il donner des pistes ? Elles sont nombreuses en début d'année, ne serait-ce qu'à la dimension de notre paroisse. Ce magnifique vaisseau ne saurait continuer sa course en entraînant à sa suite nombre d'âmes s'il n'y avait à son bord les quelque quatre cents bénévoles qui s'y dévouent, souvent dans l'ombre. Gloire et honneur à eux ; mais aussi quelquefois vieillesse, qui me réclame relève. La Vierge, elle, n'avait que quinze ans lorsque, pour seule réponse à l'ange, elle se déclara « servante du Seigneur ». Pussions-nous marcher à sa suite, quoi qu'il en soit de notre âge et de notre condition.

Abbé Patrick de LA ROCQUE

Page 1 Editorial

M. l'abbé P. de La Rocque

Page 2 Activités de la paroisse

Page 5 Va te coucher !

par M. l'abbé J.-P. Boubée

Page 6 Il y a cent ans, Charles Péguy se sacrifiait pour la France

par Michel Fromentoux

Page 9 Entretien avec une nouvelle baptisée

Page 13 Ils ont des yeux et ne voient pas

par M. l'abbé F.-M. Chautard

Page 14 Les rois meurent aussi

par M. l'abbé Ph. Bourrat

Page 15 La vie de la paroisse en images

Page 16 Activités — Annonces

Activités de la paroisse 2014-2015

Chaque jour en semaine, un prêtre se tient à la disposition des fidèles, au fond de l'église, pour les confessions, demandes de messes, de baptêmes, entretiens (10 minutes au maximum). Pour un entretien prolongé, prendre rendez-vous avec un prêtre.

M. l'abbé Patrick de La Rocque : curé, reçoit tous les jours sur rendez-vous sauf le lundi, est :

- responsable de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul

- aumônier général du groupe scout

M. l'abbé Denis Puga : 1^{er} vicaire, est responsable :

- du Tiers-Ordre de St-Pie X
- de l'aumônerie des louveteaux

M. l'abbé Jean-Pierre Boubée : vicaire, professeur de philosophie à l'IUSPX, est responsable :

- du service liturgique
- aumônier des guides et louvettes
- aumônier des étudiants

M. l'abbé Pierre-Marie Gainche : vicaire, est :

- aumônier des anciens retraitants
- aumônier de la *Militia Mariae*

M. l'abbé Gabriel Billecocq : vicaire, est responsable :

- du chapelet des hommes
- des diverses chorales de la paroisse

M. l'abbé François-Marie Chautard :

- Recteur de l'Institut univ. St-Pie X

M. l'abbé Michel Poininet de Sivry :

- Directeur de l'école primaire St-Louis à Paris

- responsable de l'église St-Martin des Gaules à Noisy-le-Grand

- aumônier des scouts et routiers

M. l'abbé Christophe Callier :

- Aumônier du MJCF

- Professeur de philosophie à l'Institut St-Pie X

Frère Benoît-Joseph

Frère François-Marie



PRÊTRES DE GARDE

de 9 h 00 à 12 h 45 et de 14 h 30 à 19 h 30

Lundi matin : **Abbé Gainche**

Après-midi : **Abbé de La Rocque**

Mardi matin : **Abbé Puga**

Après-midi : **Abbé Boubée**

Mercredi matin : **Abbé Gainche**

Après-midi : **Abbé de Sivry**

Jeudi matin : **Abbé Puga**

Après-midi : **Abbé Billecocq**

Vendredi matin : **Abbé Boubée**

Après-midi : **Abbé Puga**

Samedi matin : **Abbé Billecocq**

Après-midi : **Abbé Gainche**



URGENCES ET VISITES AUX MALADES

Vous pouvez joindre les prêtres de jour à **St-Nicolas** (Tél. 01 44 27 07 90, la nuit, ajoutez 4).

Responsable : **Abbé Denis Puga**



FORMATION DOCTRINALE ET SPIRITUELLE

Catéchisme pour les adultes donné par M. l'abbé de La Rocque. Ce cours est destiné aux catéchumènes, à ceux qui recevront la confirmation, aux débutants et à tous ceux qui souhaitent étudier la doctrine catholique (pas d'inscription nécessaire).

Cours, le jeudi de 20 h 00 à 21 h 30 ou le samedi de 13 h à 14 h 30 en salle des catéchismes.

Cours de doctrine approfondie, donné par M. l'abbé Gainche.

Ce cours est le prolongement normal du catéchisme pour les adultes (pas d'inscription nécessaire). Il porte cette année sur le bonheur de l'homme, et les moyens tant naturels que surnaturels d'y parvenir.

Cours, le mardi de 20 h 00 à 21 h 30 en salle des catéchismes.



CATÉCHISME POUR LES ENFANTS

Chaque samedi de 14 h 30 à 16 h 00 (sauf vacances scolaires). Les inscrire auprès du prêtre de garde ou après les messes, ou téléphoner au 06 58 67 70 63

- 1^{er} groupe (préparation à la première communion) : **Abbé Puga**

- 2^e groupe : **Frère Benoît-Joseph**

- 3^e groupe (préparation à la communion solennelle) : **Abbé Boubée**

- 4^e groupe (persévérance) : **Abbé Billecocq**



SERVICE LITURGIQUE

Responsable : abbé Boubée. Pour y inscrire vos enfants, veuillez vous adresser directement au responsable. Réunions différentes selon les fonctions, le samedi à 16 h 00 ou 17 h 00.



CHANT SACRÉ

Responsable : abbé Billecocq

CHANT GRÉGORIEN

1. Schola grégorienne des hommes. Elle chante la messe dominicale de 9 h 00. L'accès à la schola grégorienne est ouvert à des hommes ayant déjà une pratique du chant grégorien. Répétitions, le dimanche à 8 h 30. *Direction :* abbé Billecocq

2. Schola grégorienne des femmes. Elle chante deux messes par mois et répète deux samedis par mois. Contact : Marie Raffray 06 71 69 02 29

CHANT POLYPHONIQUE

1. Chœur de St-Nicolas. Il assure le chant de la grand-messe dominicale et un ou deux concerts spirituels dans l'année. Inscriptions auprès de V. Lecornier (06 64 92 18 22). Répétitions : le jeudi de 19 h 45 à 21 h 45 et le dimanche à 10 h 00. *Direction :* Vincent Lecornier.

2. Chorale des étudiants. Elle assure le chant (grégorien et polyphonique) de la messe des étudiants, le mercredi à 18 h 30 (durant l'année universitaire) et

à l'occasion de Noël, quelques concerts dans des maisons pour personnes âgées.
– Direction : James Barnes

LES PETITS CHARDONS (GARÇONS ET FILLES)

Chorale d'enfants à partir de 7 ans.
Répétitions chaque samedi à 13 h 30 avec Adrien Arriaga 06 33 74 16 05

ANCIENS RETRAITANTS

Aumônier : Abbé Gainche
Recollection d'une journée, une fois par trimestre (annoncée le dimanche).

TIERS-ORDRE DE ST-PIE X

Aumônier : Abbé Puga
Réunion le deuxième lundi de chaque mois ; elle commence par la messe de 18 h 30.

LES FOYERS ADORATEURS

Tous les mois et pendant 72 heures, une chaîne de foyers prie à l'intention de la sanctification du clergé (une heure par foyer). Renseignements auprès de Madame Millet : 01 47 71 03 21 ou 06 89 95 49 24

ROSAIRE

Tous les lundis et le 13 de chaque mois, à 16 h 30.

CHAPELET DES HOMMES

Le 2^e vendredi du mois à 19 h 15
Responsable : Abbé Billecocq

CROISADE EUCARISTIQUE

Cette activité est déplacée à la chapelle de la rue Gerbert.

SCOUTS ET GUIDES DE ST-NICOLAS Groupe St François-Xavier

Ce groupe est composé :
• d'une meute de louveteaux • d'une

clairière de louvettes • d'une compagnie de guides • d'une troupe de scouts marins • d'un clan de cadets.

L'aumônerie est assurée par les prêtres de la paroisse.

Chef de groupe : Denis Duverger.
Inscriptions : 01 77 04 12 49

LES ÉTUDIANTS DE SAINT-NICOLAS

• Messe des étudiants, tous les mercredis de l'année universitaire à 18 h 30 (messe chantée avec prédication)

• Deux fois par mois à l'issue de la messe des étudiants, topo ou conférence, suivi d'une collation. Le thème de cette année 2014-2015 portera sur la civilisation française et chrétienne.

• Une fois par trimestre, nuit d'adoration devant le Saint Sacrement exposé, avec possibilité de dormir sur place et petit déjeuner partagé le matin.

Responsable : Baudouin Le Roux - baudouinleroux@gmail.com

Aumôniers : abbé de La Rocque – abbé Boubée

LES « JEUNES PRO » DE SAINT-NICOLAS

S'adressant aux personnes, mariées ou non, engagées récemment dans la vie active, ce cercle entend répondre aux problématiques propres au monde professionnel et aider chacun à y trouver équilibre de vie.

Réunion une fois par mois : cercle d'étude – école d'oraison – dévouement au service de la paroisse.

Contact : Benoît de Lapasse : benoit.delapasse@icloud.com

Aumônier : abbé de La Rocque

CONFÉRENCE SAINT-VINCENT DE PAUL

Aumônier : Abbé de La Rocque
- *Président* : M. Philippe Varin, Tél. 06 11 18 93 22 - *Secrétaire* : Mme Levallois.

Permanence tous les mercredis de 16 h 00 à 18 h 00, salle des catéchismes.

Réunion, les 1^{er} et 3^e mardis de chaque mois à 19 h 30 en salle St-Paul.

On demande des âmes généreuses et des paroissiens pouvant accompagner des personnes âgées à la messe dominicale. Par ailleurs, n'hésitez pas à présenter tout cas de misère morale ou matérielle, en utilisant la boîte à courrier de la Conf. St-Vincent de Paul sur le panneau au fond de l'église. Pour les dons, un tronc est placé près de la boîte à courrier. CCP 159 467 P Paris

SERVICE D'ENTRAIDE

Permanence tous les jours de 15 h 00 à 18 h 00, sauf mercredi, samedi et dimanche. Ceux qui ne peuvent se déplacer peuvent prendre contact par téléphone : 01 44 27 02 27 (aux jours et heures indiqués ci-dessus) ou adresser un courrier au : Service d'entraide – St-Nicolas du Chardonnet – 23, rue des Bernardins – 75005 Paris

En dehors des heures de permanence, on peut déposer les messages dans la boîte à courrier placée près du tableau d'affichage, au fond de l'église (sans oublier de mentionner vos coordonnées).

VESTIAIRE

Responsable : Madame Castellan

Ouvert tous les lundis de 13 h 30 à 16 h 00, en salle des catéchismes. A la disposition de tous les pauvres de Paris. On peut déposer en semaine à la salle des catéchismes : vêtements et chaussures propres et en bon état, autrement dit vraiment utilisables. (**On recherche des volontaires**).

CONSULTATIONS NOTARIALES GRATUITES

Le 1^{er} vendredi du mois en salle des catéchismes de 18 h à 20 heures.

CONSULTATIONS PATRIMONIALES GRATUITES

Le 2^e vendredi du mois en salle des catéchismes de 18 h à 20 heures.

**CONSULTATIONS
JURIDIQUES GRATUITES**

Le 3^e vendredi du mois en salle des catéchismes de 18 h à 20 heures.

GARDERIE DES ENFANTS

Responsable: Mlle Sophie Rességuier (06 89 58 49 85)

Pendant les messes de 9 h 00 et 10 h 30, salle St-Paul (sous le grand orgue).

ENTRETIEN DE L'ÉGLISE

Les horaires sont personnalisables. **Toutes les bonnes volontés sont accueillies à bras ouverts!** S'adresser à M. l'abbé de La Rocque.

**BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE
(bibliothèque de prêt)**

Responsable: Mlle Frament
Elle est ouverte en salle des catéchismes
• tous les dimanches de 9 h 00

à 12 h 30 • le 1^{er} samedi du mois de 16 h 30 à 18 h 30. **On recherche des volontaires.**

PROCURE

Responsables: Jean-Pierre Dubus et Christian Lajoinie

Ouverture en semaine et le dimanche. Vous y trouverez les publications de la FSSPX, des publications de la Tradition et d'autres ouvrages qu'il faut avoir lus pour être informé et surtout formé.

SERVICE PHOTOS

Responsable: Jean-René Vincenti - jrvincenti@yahoo.fr - 06 09 69 07 28

ATELIER ST-LUC

Responsable: Brigitte Reynaud (06 78 98 55 37). Séances de dessin et de peinture pour tous âges, salle St-Paul, le vendredi de 16 h 30 à 18 h 30.

FOOT (AS-CHARDONNET)

Equipe de joueurs de foot-ball inscrite en fédération officielle qui joue

**Concert spirituel
d'orgue
à Saint-Nicolas du Chardonnet**

dimanche 5 octobre
à 17 h 45 par
Pierre THIMUS (Liège)

Oeuvres de Krebs,
Mendelssohn, Bach, Fessy,
Pierné, Jongen et Guilmant.

Entrée libre

tous les lundis soirs sur Paris ou banlieue proche.

Contact: Jean-Benoît de Lacoste - jeanbenoitdelacoste@yahoo.fr

OBJETS TROUVÉS

Missels abandonnés, perdus, oubliés.
Contact: Madame Lozé-Régault: 01 43 79 29 76 ☒



MOTS CROISÉS - Problème N° 10-14

par Cecilia DEM

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

DÉFINITIONS

HORIZONTALLEMENT

1) Ne vendait pas que des médicaments.
2) Elles se prennent MAINTENANT! 3)... cofondateur: René Coty - Romains 4) Passé

récent - Élide sans... élision 5) Affligeante si d'esprit - Points opposés. 6) On y marche à l'ombre - Particule britannique. 7) « Belle » phonétique - Héroïne provençale. 8) Ils sont devenus suicidaires. 9) Celle qui porte ce prénom est promise à de grands succès - Introduit souvent un « grain de sel » 10) Telle un vieux disque - Même comme ça reste terne ou sourd - En gros les anciens de l'UMP? 11) Demi-parigot - Affiche une compétence - Sème la terreur outre-Pyrénées.

VERTICALEMENT

A) Nous fait tant rêver du passé! B) Quand elles survivent, sont devenues légères. C) Finit souvent au panier - Arête rocheuse. D) Demi-parasite - Plus que péjoratif envers les chrétiens E) On tente de les réhabiliter - Déjà cité F) S'il lui manque une patte, qui le verra? - Fut la concurrence de Brindisi G) C'est un jeune chef (abréviation) - Encore bien plus improbable ainsi H) Les décrocher est un

« sport » très à la mode - Envoi tenu pour démodé I) Célébrissime ruminante - Parfois « bella » - Union cahotique J) Déboisées elles deviennent aussi sinistres que des autoroutes - Eau séparée K) Peut-être la plus célèbre villa de la Renaissance italienne - Super!

SOLUTIONS du N° 07 - 14

HORIZONTALLEMENT:

1. DORMITION. 2. ASSOMPTIONS. 3. VEAU - OISEAU. 4. IR (RI) - LÔ - NEPER. 5. VÉNIEL -VA. 6. CSA - ÖRE - UI (Arturo). 7. IO - TAU - SR (Sveriges Radio). 8. CULINAIRE. 9. OLÉ - CRS. 10. DOGME - ÉLOI. 11. ÉNOUÉES - TAN.

VERTICALEMENT:

A. DA VINCI CODE. B. OSER - SOULON. C. RSA - VA - LEGO. D. MOULE - SI - MU. E. IM (Mi) - ON - NIÉE. F. TPO (Top) - IOTA. G. ITINÉRAIRES. H. OISELEUR. I. NOEP (Peón) - ÉCOT. J. NAEVUS - RIA. K. USURAIRES.

Va te coucher!

— Abbé Jean-Pierre Boubée —

Va te coucher! Il est trop tard ». Par cette phrase fatale, la prière du soir est enterrée, ou réduite aux quelques balbutiements que l'enfant pensera – peut-être – à faire avant de s'endormir.

✦ Erreur funeste de ne pas investir le temps nécessaire pour que l'enfant comprenne que de Dieu, on ne se passe jamais. L'éducation est faite de ces habitudes et de ces rythmes qui ponctuent la vie de famille. On est capable inlassablement de répéter à un enfant de se brosser les dents; mais Dieu, lui, a le droit à de nombreuses exceptions.

✦ Il vous arrive parfois de songer à l'avenir avec un peu d'inquiétude. Si brusquement Dieu jugeait qu'il veut récupérer un membre de votre famille auprès de lui en Paradis, lui aurez-vous donné cette force de caractère que sont la persévérance et la constance dans nos devoirs envers notre Créateur et notre Sauveur? Ne cédonz ni à la paresse, ni aux caprices des enfants qui grandissent.

✦ La grande majorité des parents se leurrent sur la prière faite seuls par leurs enfants: elle est rarement à genoux, elle se raccourcit de jour en jour, l'examen de conscience est réduit à néant, le chapelet souvent inexistant! Or la responsabilité morale en incombe aux parents.

✦ Par l'exemple que vous montrez aux enfants, ils comprennent que leurs parents non plus n'hésitent pas à témoigner de leur Foi. Est-ce sérieux de répéter: « Je suis trop fatigué... » ou « Je suis attendu à... », ou « Les enfants, n'oubliez pas votre prière! »?

✦ « Quand deux ou trois sont réu-

nis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. » (Mt 18, 20) Jésus nous l'affirme après avoir annoncé qu'il faut unir nos cœurs pour être exaucé par le Père du Ciel. La prière en commun est donc le moment privilégié pour s'intéresser de façon surnaturelle à toute la famille, et aussi pour supplier



à des intentions importantes (conversion, guérison, examen, logement...). Il est aisé d'y ajouter parfois une neuvaine. Quelle générosité vous suscitez dans les cœurs de vos enfants!

✦ Et pour vous parents, qui avez reçu un sacrement d'union, le ma-

riage, n'est-ce pas une obligation de vivre en communion de cœur et de prière? Comment se réalisera-t-elle si vous ne faites rien de concret?

✦ Bien des âmes profondes aiment à écouter les somptueux offices des moines. Notre petite prière familiale n'a-t-elle pas aussi pour rôle de se joindre aux grands cantiques de l'Église qui prie!

✦ Résolution: Inlassablement, lorsque nous nous relâchons, remettons-nous à cet endroit aménagé avec goût devant lequel nous faisons prier nos enfants. Les parents amassent des mérites car ce n'est pas toujours facile. N'hésitez pas, parfois, à vous réunir un peu plus tôt dans la soirée, pour être sûrs qu'elle aura lieu.

✦ Restaurons, amplifions ces instants de prière en commun, et n'hésitons pas à les faire précéder du silence nécessaire au recueillement: avec sérieux, les enfants comprendront de mieux en mieux que « Prier, c'est parler à Dieu ». ☩

Il y a cent ans, Charles Péguy se sacrifiait pour la France

— Michel Fromentoux —

Il y a juste cent ans, les puissances européennes venaient de s'engager dans une conflagration suicidaire, dont elles n'allaient jamais se remettre complètement.

Dès les premiers jours de cette effroyable saignée dans laquelle la république française lança la France, mal préparée et mal armée, figurèrent, premiers parmi les 1 300 000 « *jeunes Français couchés, froids et sanglants, sur leur terre mal défendue* »¹, comme avait prévu Charles Maurras, les noms d'écrivains talentueux, qui se préparaient à honorer les Lettres françaises et s'immolèrent en héros, notamment le sous-lieutenant Ernest Psichari, tombé le 22 août 1914 à Rossignol en Belgique, et le lieutenant de ligne Charles Péguy, tombé le 5 septembre 1914 entre Penchard et Villeroy, près du Plessis-l'Évêque, à la veille de la première bataille de la Marne.

Nous ne reviendrons pas sur le

premier, dont le R.P. Jean-Dominique a déjà entretenu les lecteurs du *Chardonnet* avec l'enthousiasme qui convient. Nous nous contenterons d'évoquer le second, lequel ne fut, certes, pas des nôtres, mais, dès que les effets de ses pensées anciennes se prononcèrent contre Dieu et la patrie, n'hésita point à se déclarer patriote ardent, et serviteur de la tradition catholique et nationale jusqu'à la mort. Bel exemple non d'un retournement de veste, mais d'une honnêteté intellectuelle remarquable et rare de nos jours où le socialisme est incarné par les seuls endurcis qui se nomment François Hollande, Manuel Valls, et Najat Vallaud-Belkacem et leurs amis, tant qu'il en reste...

Les épis murs et les blés moissonnés

Charles Péguy naquit le 7 janvier 1873 à Orléans. Il ne connut point son père décédé quand il avait dix mois, mais il voua un véritable culte à sa mère, devenue rempailleuse de

chaises, qui lui légua un magnifique exemple d'amour de l'ouvrage bien fait en même temps qu'une grande piété. Remarqué par un inspecteur à l'école communale, et dès lors aiguillé vers des études secondaires, il obtint son baccalauréat, puis, demi-boursier d'État, il fut reçu au lycée Lakanal de Sceaux puis au lycée Louis-le-Grand à Paris. Sorti de l'École Normale supérieure en 1893, il se jeta dans la politique et dans la littérature, il affina alors ses convictions socialistes selon une vision très personnelle, rêvant de fraternité, sans pour autant sacrifier sa culture chrétienne; jamais pour lui le socialisme libertaire ne deviendrait un programme politique. Engagé dans le combat révisionniste en faveur de Dreyfus, il n'en écrivit pas moins son poème dramatique *Jeanne d'Arc* en 1898, à vingt-cinq ans.

Une librairie montée pour la propagande de ses idées le mit au bord de la faillite et ses amis, socialistes militants, adeptes de Jules Guesde, ne le secoururent guère. Son besoin d'indépendance lui attira bien des rancunes, d'autant plus que la « défense républicaine » au temps de l'anticléricalisme sectaire du « petit père » Combes le dégoûta, et l'amena à rompre avec Jean Jaurès, Lucien Herr et Léon Blum, avant de regrouper quelques amis, comme les frères Jérôme et Jean Tharaud, André Suarès, Julien Benda, Daniel Halévy, et de lancer avec eux les célèbres *Cahiers de la Quinzaine*, qui firent connaître tant d'écrivains notoires. En même temps, la situation internationale s'aggravant depuis 1905, il se rapprochait des défenseurs de la patrie.

En 1908, la foi de son enfance, qu'il n'avait jamais complètement perdue, fondit sur lui, et ce fut douloureux, car, marié civilement avec une épouse qui refusait catégori-

Commémoration de tous les fidèles défunts

Messes basses de Requiem à 7h15, 7h45, 8h30, 9h00, 9h30, 10h00, 10h30, 11h00 et 12h15

Messe solennelle de Requiem à 18h30

Lundi 3 novembre 2014

1. Charles Maurras, *Kiel et Tanger* (1913). Il prévoyait alors 500 000, n'imaginant pas que la réalité serait plus tragique encore.

2. Charles Maurras, *L'Action Française* du 13 septembre 1914

quement le baptême, il fut suspect aux catholiques autant qu'il l'était depuis longtemps aux républicains. Il n'avait pour alimenter sa croyance que la prière; « il se fit alors pamphlétaire pour châtier les rhéteurs qui mentaient au peuple, et poète en prose et en vers pour louer sainte Jeanne d'Arc, poète catholique pour la comprendre dignement, la prier véritablement »².

Ses plus belles œuvres datent de ces années-là: ses poèmes, *Le Mystère des Saints Innocents*, *le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc*, poèmes dramatiques et épiques; les *Tapisseries de sainte Geneviève* et de *Notre-Dame*, suites de sublimes invocations et de litanies; la *Présentation de la Beauce à Notre-Dame de Chartres*, inoubliable offrande à la sainte Vierge, et son très long poème *Ève* d'où monte une prière poignante considérant la misère essentielle des hommes, que Péguy rattache à la première faute... C'est dans cette œuvre qu'on lit le poème que beaucoup ont jadis appris sur

les bancs des écoles:

« Heureux ceux qui sont morts pour la terre charnelle,/ Mais pourvu que ce fût dans une juste guerre./ Heureux ceux qui sont morts pour quatre coins de terre./ Heureux ceux qui sont morts d'une mort solennelle./

Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles./ Couchés dessus le sol à la face de Dieu./ Heureux ceux qui sont morts sur un dernier haut lieu/ Parmi tout l'appareil des grandes funérailles. (...)

Heureux ceux qui sont morts car ils sont retournés/ Dans la première argile et la première terre./ Heureux ceux qui sont morts dans une juste guerre/ Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés »³.

Le monde moderne contre le peuple

L'œuvre en prose de Péguy est surtout polémique, s'en prenant au conformisme antichrétien et à la

métaphysique scientiste devenue métaphysique d'État, exhalant sa fureur contre un temps qui n'a plus de puissance d'esprit pour équilibrer la puissance de l'Argent, cet argent destructeur de liberté, de grandeur spirituelle et de noblesse, capable d'avilir la cité, la famille, la nation, et jusqu'à l'enfance... Cent ans après, que dirait-il?

Péguy aimait le peuple, qui travaillait souvent en chantant et entretenait l'honneur du travail bien fait; il refusait d'y classer les intriguants « arrivés » et les militants payés par les syndicats, ouvriers embourgeoisés coupés de leur race. Le peuple, bien compris et bien entendu, formait pour lui la vraie solidité du pays, avant que le capitalisme, avec sa dure inégalité économique et ses coups de bourse, et le même capitalisme sous le nom de parti socialiste, avec ses excitations

3. Ed. Gallimard, coll. La Pléiade, Œuvres poétiques complètes

14^{es} Journées de la TRADITION

Rassemblement des œuvres catholiques

11 et 12 octobre 2014

Ecole Saint-Bernard
5 rue de Chaponval – 78870 Bailly

Communautés religieuses - Associations
Ecoles - Cercles et mouvements
Artisans - Livres et revues - Dédicaces d'écrivains - Garderie d'enfants
Restauration - Participation aux frais

Leçon solennelle de l'Institut St-Pie X

Saint Pie X et la vie intellectuelle
M. l'abbé F.-M. CHAUTARD, recteur

La Révolution française
M. Philippe PICHOT-BRAVARD

Samedi 18 octobre 2014 de 14 h à 18 h

Remise de diplômes

Renseignements : 01 42 22 00 26
www.iuspx.fr
entrée libre

CHAPELLE NOTRE-DAME DE CONSOLATION
Crypte Sainte-Germaine
23, rue Goujon, Paris VIII^e
Métro Alma-Marceau (ligne 9)

à la désertion, l'eussent détruit. Là où vivaient des hommes concrets, protégés par leur métier, ne grouille plus dès lors qu'une foule salariée qui trime comme au bagnon et que possède l'envie. Péguy s'indignait que l'on voulût faire l'égalité (vieille rengaine démocratique), mais il voulait que l'on supprimât la misère pour sauver l'homme. D'où ses véhémentes insultes, au nom du vrai peuple, contre l'omnipotence du veau d'or.

Pire encore, le Parti intellectuel, accouchant du Monde moderne, a développé l'orgueil desséchant de l'homme par le culte de la raison divinisée. C'était pour Péguy vouloir ignorer le tragique et le profond des êtres pour les établir dans la platitude tiède, dans la médiocrité confortable, et organiser l'affaissement des âmes et de l'âme du pays devant les guichets de l'État. Las de vivre parmi les hypocrisies et les malfaçons, Péguy critiquait vertement les machinations du Parti intellectuel contre la culture, car il le voyait viser à établir une ty-

rannie des esprits et à élaborer une doctrine officielle de l'Université, sacrifiant les seules disciplines réellement humaines, comme le latin et le grec, aux langues vivantes et aux techniques scientifiques. Dans le même ordre d'idée, en ces temps de rentrée toujours difficile, il est instructif de relire ces lignes qu'écrivit notre auteur pour la rentrée 1904 (il y a 110 ans) : « Quand une société ne peut pas enseigner, ce n'est point qu'elle manque accidentellement d'un appareil ou d'une industrie ; quand une société ne peut pas enseigner, c'est que cette société ne peut pas s'enseigner ; c'est qu'elle a honte, c'est qu'elle a peur de s'enseigner elle-même ; pour toute humanité, enseigner, au fond, c'est s'enseigner ; une société qui n'enseigne pas est une société qui ne s'aime pas ; qui ne s'estime pas ; et tel est précisément le cas de la société moderne »⁴.

Personnalité attachante en dépit de ses contradictions, Péguy fut à la fois socialiste, patriote et chrétien, car son cœur autant que son esprit

et que son sang le voulaient ainsi. Il serait abusif d'en faire un guide en religion, car ce singulier théologien voulut toujours nouer ensemble le christianisme des Évangiles et la mystique républicaine. Sa croyance chrétienne s'accommodait de la foi en l'homme temporel. Il s'était inventé un Dieu bien à lui, un Dieu fait de main d'homme, le Dieu d'une poésie plus que d'une religion, un Dieu charnel fait des seules fibres des mortels et qu'avec ses passions, ses rancunes, ses dévouements, il s'était incorporé.

Tout devait aboutir à l'héroïsme : pour remonter de la politique à la mystique et du Monde moderne au monde vrai, il comptait sur l'héroïsme du citoyen, du soldat ou du saint, toutes personnes capables de prendre des risques. Dieu voulut qu'il mourût lui-même en héros dans cette guerre qu'il avait attendue, acceptée et même espérée. Officier de réserve il se fit maintenir dans l'active. Incorrigeable, il partit pour le front en disant : « Tu les vois, mes gars ? Avec ça, on va refaire 93 »... car pour lui, Bouvines et Valmy, c'était toujours la même mystique du sursaut national.

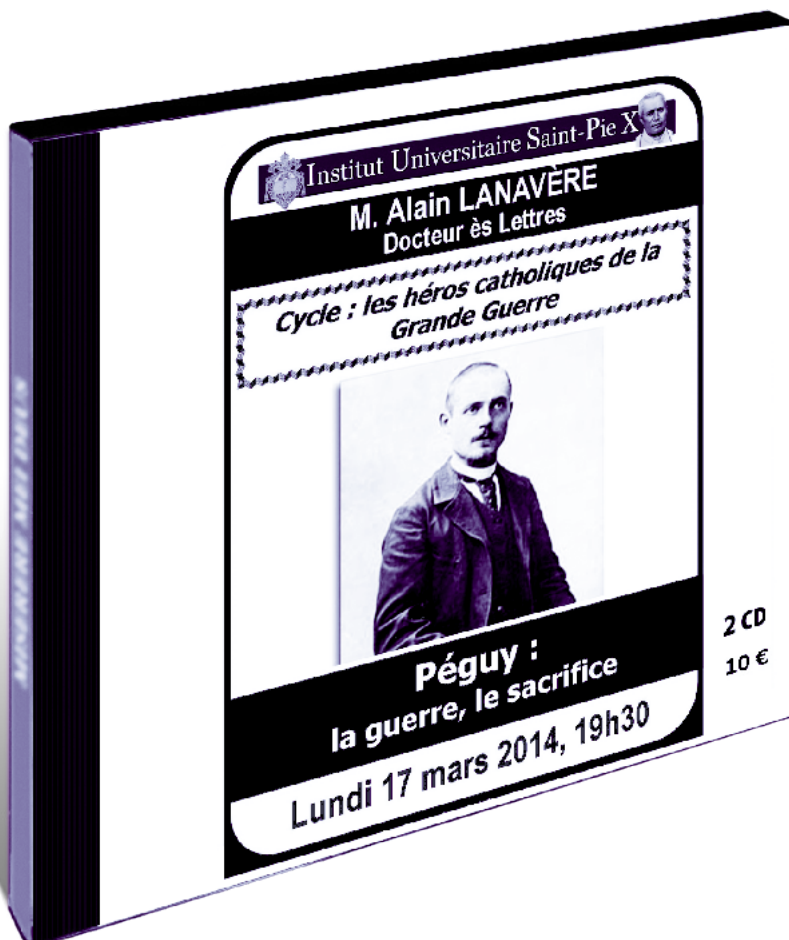
Une balle en plein front le tua dès le premier jour. Il venait d'offrir sa vie à la France. Nous pouvons espérer que Dieu et Notre-Dame de Chartres accueillirent, malgré ses contradictions trop humaines, et au prix d'une ultime purification dans l'au-delà, cette âme de feu qui priait en ces termes, quelques années plus tôt :

« Quand on nous aura mis dans une étroite fosse, /

Quand on aura sur nous dit l'absoute et la messe, /

Veillez vous rappeler, Reine de la Promesse, /

Les longs cheminements que nous faisons en Beauce⁵ »... ☒



4. Pour la rentrée. Ed. Gallimard, coll. La Pléiade, Œuvres en prose complètes.

5. Présentation de la Beauce, cité par Henri Massis : *De l'homme à Dieu*. Nouvelles Éditions latines, 1959.

Entretien avec une nouvelle baptisée

Le Chardonnet : *Marie-Michel, vous avez été baptisée le 14 avril dernier durant la nuit pascale avec 19 autres adultes. Pourriez-vous vous présenter ?*

Marie-Michel : Je m'appelle Marie-Michel, Michel au masculin comme saint Michel archange, j'ai 40 ans, je suis fonctionnaire au ministère de l'Intérieur.

Le Chardonnet : *Avant de recevoir le baptême, aviez-vous une religion ?*

Marie-Michel : Oui, j'étais musulmane. Je suis née, j'ai grandi dans un foyer musulman, peu pratiquant mais culturellement très ancré dans l'Islam. Or, l'Islam, c'est surtout une praxis. Si vous ne pratiquez pas la totalité de l'Islam, vous n'êtes pas musulman. Une grande partie des musulmans ignore ce point. Pour beaucoup de musulmans, c'est une sorte de « patchwork » ; certains pratiquent le Ramadan mais pas les cinq prières par jour et se considèrent toutefois comme musulmans. D'autres vont violer certains interdits alimentaires, boire de l'alcool tout en se considérant culturellement musulmans. Je baignais un peu dans ce milieu-là. On parlait français à la maison ; quand j'étais petite, on fêtait Noël pour faire comme les autres camarades à l'école. Mes parents nous ont vraiment poussés à l'assimilation.

Le Chardonnet : *Quelle a été votre position religieuse entre 20 et 40 ans ?*

Marie-Michel : J'ai pratiqué l'Islam mais d'une manière conflictuelle. La première confrontation date de l'adolescence, de l'âge des premières amours. En tant que fille

musulmane on se heurte très vite à cet interdit. Pour la femme musulmane, il est interdit de fréquenter des non-musulmans. D'abord on doit se préserver jusqu'au mariage, ce qui est très bien en soi quelle que soit la religion. J'ai donc commencé à lire des ouvrages pour me documenter sur le statut de la femme dans l'Islam, ce qui m'a conduite à explorer la foi musulmane. C'était l'époque des premières affaires de foulards à l'école, qui me révoltaient : je ne comprenais pas pourquoi la femme devait se voiler. Cela me met toujours dans des colères noires.

Mes premières interrogations se sont poursuivies à l'université où j'ai traversé une petite période « mystique ». Je faisais des études de droit à Paris et il y avait une étudiante voilée dans ma promotion. Elle appartenait à une association d'étudiants musulmans et m'avait emmenée à un cours d'arabe réservé aux femmes musulmanes dans l'appartement de leur professeur. Ce qui m'avait frappé, c'est qu'il n'y avait que des femmes musulmanes et que la plupart d'entre elles avaient gardé leur voile. Or dans la pratique islamique, quand les femmes musulmanes sont exclusivement entre elles, elles peuvent se dévoiler. C'était en plein été, il faisait 40°, toutes les fenêtres étaient ouvertes mais elles avaient leur voile bien serré autour du cou. Je ne comprenais pas, j'ai eu l'impression qu'elles jouaient à être musulmanes et je me suis rendu compte à quel point cette pratique du voile pouvait être artificielle.

À cette époque-là, je pratiquais le Ramadan, mais je ne faisais pas

HORAIRES DES MESSES

Dimanche

8 h 00 : Messe lue
9 h 00 : Messe chantée grégorienne
10 h 30 : Grand-messe paroissiale
12 h 15 : Messe lue avec orgue
16 h 30 : Chapelet
17 h 00 : Vêpres et Salut du T.S.S.
18 h 30 : Messe lue avec orgue

En semaine

Messe basse
à 7 h 45, 12 h 15 et 18 h 30
La messe de 18 h 30 est chantée aux fêtes de 1^e et 2^e classe.

encore les prières. Je n'y suis venue que très tardivement, vers la trentaine. Je lisais des ouvrages sur l'Islam, j'avais pour ambition de faire une thèse de doctorat sur l'Islam. Ce travail de recherche m'a emmenée plus loin que je ne le croyais. Le « hasard » a voulu que je tombe sur certains livres qui m'ont ouvert les yeux sur la vraie nature de l'Islam ; ce processus a duré plusieurs années. J'ai compris que l'Islam était une forme de paganisme.

Dans la période pré-islamique, on honorait au Panthéon plus de 300 dieux et au sommet de ce panthéon il y avait trois déesses, une sorte de Sainte Trinité païenne. Pour au moins l'une d'entre elles, on sacrifiait des êtres humains.

Au-delà du dieu unique, les musulmans honorent toujours leurs vieilles déesses et ce qui recouvre la Kaaba, on l'appelle aussi le Hidjab ; le fait qu'on recouvre les femmes d'un hidjab c'est une sorte de rappel du paganisme, car la femme entièrement couverte c'est une femme sacrée, une femme divinisée. D'ailleurs la Kaaba s'appelle le Haram c'est-à-dire le lieu sacré, car Haram ne signifie pas seulement interdit mais sacré.

Le Chardonnet : *De cette critique sur la religion musulmane, comment en êtes-vous venue à la religion catholique ?*

Marie-Michel : C'est très mystérieux. Avec le recul je peux dire qu'il y eut un double mouvement, dans le même temps que je remettais en cause la religion islamique, j'ai l'impression, et cela je le dis avec beaucoup de précaution, que le Christ a toujours été avec moi et ce depuis l'enfance. Il y avait des petits signes, des tout petits détails, c'est trois fois rien. Cela peut paraître insignifiant mais pour moi, avec le recul, ce fut déterminant. Par exemple mon prénom ! C'est un prénom dont la consonance est à la fois arabe et européenne et qui signifie espérance.

Quand j'étais petite, j'allais à l'école près d'une église qui me fascinait ; la porte était toujours grande ouverte, je ne voyais rien de ce qu'il y avait à l'intérieur, c'était très sombre mais j'avais en-

vie d'entrer, je n'osais pas, j'avais peur et je voyais les gens entrer et sortir de l'église, cette église où l'on priait. J'avais des camarades qui allaient au catéchisme le mercredi, et le jeudi matin, ils parlaient entre eux : « Ah ! tu as été au caté, hier, tu as vu c'était bien ». Une camarade a essayé de m'expliquer ce qu'étaient l'Ancien et le Nouveau Testaments. C'était une catholique d'origine libanaise. Elle fréquentait le catéchisme qui se tenait dans les locaux de notre école. C'était une école laïque mais il y avait une aumônerie. Et puis j'ai toujours fait le signe de croix, ce signe a toujours été présent dans ma vie d'une manière ou d'une autre. La présence du Christ, très diffuse, a toujours été familière et il m'arrivait, quand j'étais choquée, lorsqu'il m'arrivait quelque chose de perturbant, de

dire : « Jésus, Marie, Joseph ». C'est tout bête, mais quoique je n'ai pas grandi dans un milieu chrétien, c'est comme si une présence invisible et chrétienne m'avait toujours symboliquement guidée.

Dans le même temps que j'analysais de façon critique la foi dans laquelle j'étais née, je commençais à lire des ouvrages sur le christianisme. Je n'imaginai pas rester sans foi et quitter l'Islam pour devenir athée, pour moi c'est une aberration ; pour moi Dieu a toujours existé, il est là, il y a une force transcendante au-dessus de nous dont nous dépendons entièrement.

J'avais déjà abandonné le Ramadan à cette époque, la dernière fois que je l'ai fait c'était en 2006.

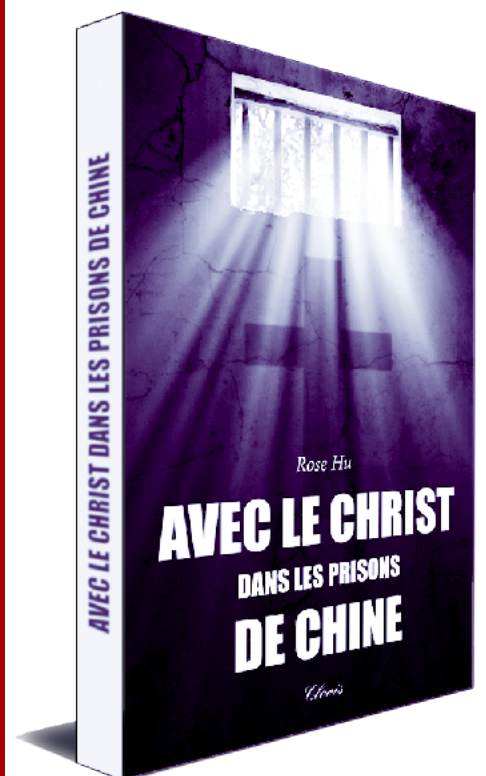
Je ne sais pas ce qui s'est passé, j'étais en Afrique du Nord, j'y avais passé une année, j'avais été en direct avec le mode de vie des Musulmans, j'étais une femme et je vivais seule ce qui m'a apporté beaucoup de déboires : ce qui a achevé de m'ouvrir les yeux. J'ai fait le Ramadan parce que j'étais auprès de ma famille et j'ai su, comme si on me l'avait soufflé, que ce serait le dernier, je ne l'ai plus jamais fait depuis. J'ai arrêté de prier les prières musulmanes.

Avec le Christ dans les prisons de Chine

Conférence de l'abbé Daniel Couture
(d'après le livre de Rose Hu)



Judi 29 octobre à 20 heures
Salle des catéchismes (entrée libre)



Cette pratique de faire cinq prières par jour n'a même pas duré un an.

Le Chardonnet : *Et de là, comment en êtes-vous arrivée à la foi catholique ?*

Marie-Michel : Il y a eu une recherche, pas seulement spirituelle mais personnelle. Je cherchais quelle orientation j'allais prendre dans ma vie, sur tous les plans. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à bien apprendre certaines prières, le « Notre Père », le « Je vous salue Marie ». Ensuite, en 2010, j'ai rencontré un groupe « Spirite chrétien » avec lequel je suis restée à peine 6 mois, peut-être même un peu moins. C'est la théorie des vases communicants. La nature a horreur du vide. Je m'éloigne de l'islam, il y a un vide et il faut le combler. Et pour moi c'était naturel d'aller vers le christianisme, sans savoir à ce moment précis ce que le terme signifiait exactement.

Le Chardonnet : *Et comment êtes-vous passé de ce groupe à la tradition catholique ?*

Marie-Michel : Tout s'est fait par des lectures successives. Et la lecture décisive, très récente, qui m'a poussée à aller vers la foi catholique ici à Saint-Nicolas – pas de l'autre côté avec l'Église conciliaire, ici – cela a été un ouvrage d'Alain Pascal, *La Guerre des gnoses*. Il y a un avant et un après pour moi dans la vie avec ce livre-là. Ce livre explique pourquoi la Tradition catholique est la seule vraie Tradition pour nous les pécheurs et pourquoi tout le reste relève de la gnose. Cela a confirmé ce que j'avais compris de l'Islam. La voie m'était montrée. Je connaissais Saint-Nicolas-du-Chardonnet, j'ai frappé à la porte, je suis entrée et j'ai été bien accueillie. Il n'y a rien eu de spectaculaire, je n'ai pas eu de vision, de révélation, ça s'est fait tout doucement, comme si quelqu'un m'avait tenue par la main, très très patiemment, pendant toutes ces années et m'avait conduite mètre par mètre jusqu'ici.



L'Italie de saint François

du 3 au 8 novembre 2014

Avec les
pères capucins
de Morgon

Florence – Assise et la vallée sainte de Rieti : magnifique parcours sur les pas de saint François incluant les principaux sanctuaires : l'Alverne où le saint reçut les stigmates, la ville d'Assise berceau de l'Ordre, et les sanctuaires peu connus de la Vallée Sainte de Rieti. Saint François vécut aussi dans cette région, partie de l'actuel Latium, campagne vallonnée aux paysages magnifiques et paisibles, aux bords de lacs... des lieux cachés à flanc de montagne sont témoins de la vie du Poverello. Là il écrivit la règle des frères mineurs, là encore il inventa la première représentation de la Crèche...



Découvrez l'abbaye bénédictine de Bellaigue

Lundi 10 et mardi 11 novembre 2014

Une ancienne abbaye cistercienne du XIIe siècle renaît depuis l'an 2000 grâce aux bénédictins de la Tradition ! Nous vous proposons de découvrir ce lieu et de les rencontrer sur place. Vous serez enthousiasmés par la beauté du site comme par la splendeur de la liturgie et la sérénité qui en émane.

En car au départ de Paris - Voyage tout inclus en pension complète. 195 euros

Rendez-vous sur le site www.odeia.fr (mot de passe d'accès aux pages des pèlerinages FSSPX (en majuscules) et appelez Laetitia Perrin – ODEIA - 48 bd des Batignolles - 75017 Paris - Tél. 01 44 09 48 70 – lperrin@odeia.fr – www.odeia.fr

Le Chardonnet : *En entrant dans la vie chrétienne, dans la foi catholique et à Saint-Nicolas, avez-vous eu des difficultés ? Y a-t-il eu un cap à passer, un palier à franchir ?*

Marie-Michel : Oui et non. Pour moi c'était devenu tellement naturel, tellement logique, que c'était là ma place. Il y avait toujours eu ce désir mais je n'en avais pas conscience, et maintenant le désir se concrétisait. J'avais trouvé la « bonne » famille spirituelle. Les difficultés ont commencé après. Quand on quitte une religion après l'avoir décortiquée, critiquée, cet esprit critique, on le garde. Tout le temps. Et y compris pour ma nouvelle foi. Donc on se dit pourquoi ceci, pourquoi cela ? J'ai compris que l'Église était une société humaine, qu'il y a la doctrine d'un côté et le peuple

chrétien de l'autre. Ce que font les gens n'est pas forcément cohérent avec la Tradition.

Et puis, on se dit : qu'est-ce qu'on doit sacrifier pour le Christ ? La réponse, c'est : tout, y compris son propre bonheur terrestre, parce que Lui a tout donné, Il a donné sa vie pour nous, donc on peut bien lui sacrifier cela. J'ai des moments de réflexion qui me portent très loin. Qu'est-ce que tu es prête à donner pour le Christ ? C'est cela qui est très dur, depuis le baptême. Aller jusqu'au baptême, finalement, c'est très facile. On suit les cours de catéchisme, on a notre petit guide, notre petit manuel, on est baptisé, on a la grâce, on a la confirmation mais après, c'est là que les difficultés commencent.

Le Chardonnet : *En quoi le baptême a-t-il été un changement dans votre vie ?*

Marie-Michel : Cela m'a apaisée et m'a donné un autre sens des priorités. Et puis de l'espérance. Je suis devenue plus optimiste. Je me dis : finalement, ce qui compte, ce n'est pas ce que tu vis là. Le plus important, c'est l'après, le salut de ton âme. Cela donne un sens à la vie. On sait que le but de la vie, ce n'est pas de gagner plus d'argent, d'avoir plus de pouvoir, d'amasser des biens. Le plus important, c'est de soigner son âme. Ça ouvre une perspective que je n'avais pas avant. J'étais perdue, d'une certaine façon. Dans l'Islam, il n'y a pas de salut pour la femme. On nous dit : « Si vous faites tout bien comme il faut, portez votre voile, acceptez la polygamie de votre mari, faites trente mille enfants, c'est bon, vous irez au paradis. » Mais quand vous voyez les descriptions du ciel islamique... Maintenant, au contraire, je sais que j'ai une chance de salut.

Le Chardonnet : *Et dans le catéchisme que vous avez suivi, et plus globalement dans l'ensemble de la doctrine catholique, qu'est-ce qui vous a le plus frappée ?*

Marie-Michel : C'est la Trinité. J'ai beaucoup de mal. Cependant, la présence de l'Esprit Saint est devenue plus claire après la confirmation, parce que vraiment on sent cette force, cette intuition qui est décuplée. On nous montre certains pièges. Je sens cette présence quotidienne, et cette présence s'est accrue depuis la

confirmation.

On est dans un pays qui a perdu la foi et pourtant on sent monter une résurgence, maintenant. Les gens commencent à comprendre que si on est envahi par une autre population avec une autre religion qui a su rester très forte, c'est parce que nous-mêmes avons vidé nos églises. C'est un effet de l'Esprit Saint, je trouve. C'est ce qui me donne de l'espoir ; je sais que la France n'est pas perdue.

Le Chardonnet : *En dehors du dogme de la Sainte Trinité qui vous a heurtée, est-ce qu'il y a d'autres aspects de la doctrine chrétienne qui vous ont particulièrement frappée ou enthousiasmée ?*

Marie-Michel : La dévotion à la Vierge Marie, peut-être. Je n'ai pas encore mesuré son importance, l'importance du chapelet, et pourtant Marie était déjà très présente dans l'Islam, dans un chapitre du

mais on n'y croit pas de la même façon que les Chrétiens. On croit à sa virginité, à sa maternité miraculeuse, mais comme on ne croit pas que le Christ est l'incarnation de Dieu, ce n'est pas la mère de Dieu. C'est cela qui m'a frappé.

Le Chardonnet : *Maintenant que vous êtes arrivée à bon port, que diriez-vous à ceux qui n'ont pas la foi, qu'ils soient dans l'islam, ou qu'ils soient simplement païens, sans foi, ni religion ?*

Marie-Michel : Vous perdez une grande aide, vous perdez une chance d'acquérir une certaine clairvoyance (pas au sens médiumnique), et surtout vous n'avez pas accès à l'espérance. Dans le monde dans lequel on vit, qui est tellement dur, avoir l'espérance en quelque chose de meilleur, espérer contempler un jour la gloire de Dieu, c'est un cadeau énorme, cela vous aide à tenir, même à un fil. Il n'y a plus de désespoir. Il y a des moments de tristesse, de déprime, c'est normal, c'est la vie ; nous ne sommes pas faits pour être heureux dans cette vie-là, mais nous avons tout de même des moments de joie, de bonheur, notamment quand on prie.

Vous savez que vous serez pardonné (à certaines conditions bien sûr, il faut une vraie contrition), vous savez que Dieu vous voit tel que vous êtes, et Il vous accepte tel que vous êtes. Il n'y a pas un être humain qui soit capable de ça. Il n'y a que Dieu. Donc on se prive de cet amour-là. Et dans ce monde très très dur, voilà ce qu'on rate, si on ne va pas vers le Christ. ☩



« Ils ont des yeux et ne voient pas ».

Du pape François à l'État Islamique

— Abbé François-Marie Chautard —

Le 25 mai 2014, lors de son voyage en Terre Sainte, le pape François avait invité juifs et musulmans à une cérémonie interreligieuse (1^{er} scandale), qui se déroula le jour de la Pentecôte (2^e scandale), dans les jardins mêmes du Vatican. Tout signe chrétien en avait été évincé (3^e scandale). Chaque prière fût traduite et présentée aux participants avant ce carrefour des religions. « **Il y a une transparence absolue sur les prières, et pas de surprises attendues** », avait proclamé un porte-parole du Saint-Siège¹. Or, en ces textes supposés consensuels qui ont été relus et acceptés par tous les participants, la prière musulmane contenait des passages offensant directement la foi catholique, allant contre les mystères de la Sainte Trinité et de l'Incarnation (4^e scandale) : « Nous attestons qu'il n'y a de Dieu que Toi le seul et tu n'as pas d'associé ».

On sait que, lors de sa prise de parole, le sheikh Mohammad Jamaal la-Din Abu al-Hunud ajouta de son propre chef deux prières, dont les derniers versets de la «sourate de la vache» : « Notre Seigneur ! Ne nous fais pas porter un fardeau comme tu as fait porter à ceux d'avant nous. [...] Tu es notre allié. **Secours-nous contre le peuple des infidèles** », c'est-à-dire contre les chrétiens, juifs et païens ! 5^e scandale, regretté par la délégation catholique, seulement en ce que de tels propos ne respectaient pas le climat de non violence désiré en ce type de réunions.

C'était le 8 juin dernier, jour de la Pentecôte. Quels furent les fruits d'une telle prière, supposée animée par l'Esprit

Saint ? Le lendemain même, 9 juin 2014, les armées de l'État Islamique de l'Irak et du Levant commençaient leur conquête fulgurante de toute une partie de l'Irak, devant aboutir le 29 juin (fête des saints Pierre et Paul...) à la proclamation de l'émir Abou Bakr al-Baghdadi al-Husseini al-Qurashi comme nouveau calife.

Mais ils ont des yeux et ne voient pas...

Déjà en 2010, le Ciel avait mis en garde. Le 23 octobre de cette année là, le synode pour le Moyen-Orient, convo-



Le sheikh Mohammad Jamaal la-Din Abu al-Hunud

qué par Benoît XVI, publiait ses propositions finales. L'assemblée synodale souhaite que les chrétiens du Moyen-Orient, « dans la vie de chaque jour, [...] œuvre[ron]t à édifier une société nouvelle où le pluralisme religieux sera respecté et où le fanatisme et l'extrémisme seront exclus » (prop. 42). A l'endroit des musulmans, il était demandé d'avoir « un regard d'estime et d'amour, mettant de côté tout préjugé négatif. Ensemble, ils sont invités à découvrir leurs valeurs religieuses respectives » (id.). Huit jours après très exactement, le 31 octobre, la Providence

permet de dramatiques événements, qui hélas ne suffirent pas à mettre fin à cette irénique cécité voulue par les autorités catholiques. Pour la première fois de l'histoire des persécutions chrétiennes en Irak, des attentats musulmans furent perpétrés à l'intérieur même des églises catholiques, telle Notre-Dame du Perpétuel Secours à Bagdad, où on déplora la mort de 2 prêtres et de 44 fidèles.

Mais ils ont des yeux et ne voient pas...

Ne serait-il pas temps, loin de cet irénisme faux et délétère pour la religion catholique, de revenir aux judicieuses remarques que faisait le R.P. Calmel sur le « dialogue » avec l'Islam ?

« On nous demande une large compréhension pour les valeurs de la civilisation musulmane. On a sans doute raison ; mais enfin cette compréhension tournerait à la duperie si elle nous empêchait de voir les déviations essentielles (tout en admirant les richesses véritables). Par exemple, la femme, le respect de la femme, les droits de la femme, que sont-ils en droit et en fait, qu'est-ce qu'ils ont été en fait et en droit, sinon dans le Coran, à tout le moins dans la société fondée sur le Coran ? Comment se fait-il que les mahométans acceptent depuis douze siècles ces chapitres de leur livre qui leur proposent le bonheur du ciel comme une véritable coucherie ? Ces sourates honteuses sont-elles à leur honneur ? à l'honneur de la femme ?

Et cependant elles ne sont toujours pas à l'index du magistère coranique. D'autre part est-ce que le Coran permet de distinguer le pouvoir civil et le pouvoir spirituel, distinction sans laquelle nous sommes condamnés au totalitarisme ; qui est le contraire d'une civilisation digne de ce titre ?

Nous admirons les éléments de culture que renferme la société islamique. Mais ce n'est pas dans l'Islam que nous

1. <http://press.vatican.va/content/salastampa/es/bollettino/pubblico/2014/06/07/0415/00948.html>

trouverons les principes et les germes d'une culture qui fasse pleinement droit à la nature humaine. C'est dans l'Évangile et dans l'Église. Que les Chrétiens aient souvent trahi l'Évangile dans l'ordre de la civilisation, comme dans le domaine

purement spirituel, ce n'est hélas ! que trop vrai. Mais d'abord il n'y a pas que des trahisons et il s'en faut. Ensuite ce sont eux, ce n'est pas l'Islam, qui détiennent les vérités et les vertus capables de faire surgir une civilisation digne de l'homme.

Plus on désire le dialogue avec les mahométans, plus il faut être ferme sur ces positions »². ☒

2. « Par Moïse vers Jésus-Christ », *Itinéraires*, n° 55, juillet-août 1961, p. 54.



Les rois meurent aussi

— Abbé Philippe Bourrat —

Le 3 mai 1715, le roi Louis XIV observe depuis les jardins du château de Marly une grande éclipse du soleil, entouré de courtisans et d'astronomes qu'il a invités à l'accompagner.

Le spectacle du soleil obscurci n'est-il pas l'image des quatre dernières années endeuillées par la mort de quelques-uns de ses descendants et le signe annonciateur de la mort qui approche ? Le 23 octobre de la même année, ses funérailles sont célébrées à la basilique Saint-Denis. Le souverain a quitté ce monde le 1^{er} septembre, dans des dispositions chrétiennes qui ont édifié ses proches tout autant que ses détracteurs.

Son oraison funèbre, prononcée par l'évêque de Castres, Honoré de Quiqueran de Beaujeu, développe la citation biblique où s'exprime le roi David : « Vous m'avez élevé au-dessus des autres hommes, ô mon Dieu ! pour m'exposer à leurs yeux comme un spectacle digne de leur admiration. »

Il résume par ces mots la vie publique du défunt roi qui reconnaissait lui-même qu'il devait tout à Dieu dont il se savait le représentant sur terre et le serviteur. Interpellant son auditoire, après avoir souligné le grand esprit de détachement et la résignation chrétienne dont le roi avait fait preuve, l'évêque poursuit : « N'êtes-vous pas éblouis du nouvel

éclat que jette ce soleil pour vous éclairer au moment même qu'il s'éclipse ? »

Les neuf derniers mois du souverain sont ainsi scrutés, entre lumière et obscurité, dans le nouvel ouvrage d'Alexandre Maral avec la précision de l'historien qui repère chaque « dernière fois » représentative d'un règne de 72 années. C'est ainsi que l'on assiste aux fastes de la réception de l'ambassadeur de Perse, aux décisions touchant la politique étrangère, au combat mené contre le jansénisme, au gouvernement quotidien de l'État aidé pour cela de ses Conseils. On suit l'imposante vie liturgique et la pratique religieuse du souverain ; l'on participe aux détente

de la musique, du théâtre et de la chasse qui, jusqu'à son terme, auront accompagné la vie du roi.

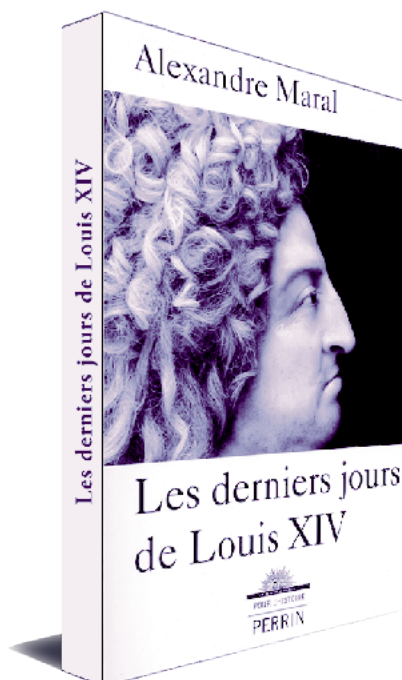
Lorsqu'il se sait condamné par la maladie dont ses médecins n'ont su reconnaître à temps la véritable nature, il prépare sa mort avec résignation et fermeté. Le 25 août, en la fête de saint Louis, comprenant que sa vie est en danger, il demande à recevoir les derniers sacrements et offre ses souffrances en réparation de ses péchés.

Consultant régulièrement son confesseur, le Père Le Tellier, il ne cesse d'implorer la miséricorde divine et prend soin d'assurer de bonnes conditions de succession à son arrière-petit-fils qui deviendra Louis XV. Ses dernières paroles qui s'échelonnent durant ses dernières semaines de vie conservent la grandeur qu'il a toujours manifestée durant le règne qui s'achève.

Comme l'écrit l'auteur, « l'État légué par Louis XIV demeure à travers les temps, malgré la disparition de celui qui l'incarne. Le spectacle des derniers moments de Louis XIV met en scène, au-delà de l'émotion, un souverain qui se voit mourir et se laisse voir mourir dans toute sa dignité. C'est une mort d'État, au service de l'État ».

Celui qui s'est donné en spectacle à ses sujets et au monde pour incarner l'autorité qui vient d'en-Haut aura, jusqu'au bout, tenu son rang. Mais au-delà de cette mission visible et symbolique, on découvre, en filigrane de l'ouvrage, grâce au récit mis en perspective et à l'abondance des sources consultées par A. Maral, l'œuvre de la grâce dans l'âme d'un roi très chrétien. Emouvante biographie d'un souverain qui, comme le roi David qu'il affectionnait, a reconnu ses fautes et en a imploré miséricorde.

Les derniers jours de Louis XIV - Alexandre Maral - Perrin - 2014 - 310 pages - 22,50 €



La vie de la paroisse en images...

L'été fut de nouveau propice aux mutations parisiennes. Après la mutation de M. l'abbé Beauvais, ce fut au tour de M. l'abbé Vincent Gélineau de quitter la paroisse après deux ans de ministère pour le prieuré de Plauzat (63). N'ayant eu la possibilité de saluer tous ses anciens paroissiens avant son départ, M. l'abbé Beauvais nous fit la joie de



revenir le dimanche 7 septembre.

Après la messe solennelle célébrée par notre ancien curé, lui fut offert un magnifique retable portatif du XVIII^e siècle en remerciement de ses onze années d'apostolat passées à Paris. Cette magnifique et rare trouvaille est de M. l'abbé Patrick



Retable portatif du XVIII^e s.



Abbé Vincent Gélineau



de La Rocque, notre nouveau curé, qui, pas manchot quoique néanmoins boîteux, n'a visiblement pas les deux pieds dans le même sabot! Chacun put tout à loisir (ou presque!) saluer nos deux abbés, souhaiter au premier, un bon départ pour Marseille (où il exerça jadis son apostolat), et au second une bonne installation dans ce magnifique vaisseau de Saint-Nicolas.



Église Saint-Nicolas du Chardonnet
23, rue des Bernardins — 75005 Paris
Téléphone 01 44 27 07 90 — Fax 01 43 25 14 26
E-mail : stnicolasduchardonnet@free.fr
www.saintnicolasduchardonnet.fr
Directeur de la publication :
Abbé Patrick de La Rocque
Composition : www.actuance.eu
Impr. Moutot - 92100 Montrouge
ISSN 2256-8492 — Tirage: 1600 ex.
CPPAP N° 0316G87731

ACTIVITÉS DE LA PAROISSE

Dimanche 5 octobre

- + Sur le parvis: marché du Rafflay à toutes les messes
- + A partir de la messe de 10h30, récollection trimestrielle des anciens retraitants
- + 17h45: concert spirituel d'orgue donné par M. Pierre Thimus

Mardi 7 octobre

- + 19h30: réunion de la Conférence Saint-Vincent de Paul
- + 20h00: cours de doctrine approfondie

Mercredi 8 octobre

- + 18h30: messe chantée des étudiants

Jeudi 9 octobre

- + 20h00: cours de catéchisme pour adultes

Vendredi 10 octobre

- + 18h00 à 20h00: consultations patrimoniales gratuites en salle des catéchismes
- + 19h15: chapelet des hommes

Samedi 11 octobre

- + 13h00: cours de catéchisme pour adultes
- + 14h30: cours de catéchisme pour enfants
- + 16h00: messe des catéchismes

Samedi 11 et dimanche 12

14^{es} Journées de la Tradition à Bailly

+ Lundi 13 octobre

- + 16h30: récitation du rosaire en l'honneur de Notre-Dame de Fatima
- + A partir de la messe de 18h30 réunion du Tiers Ordre de la FSSPX

Mardi 14 octobre

- + 19h30: réunion du chapitre de l'Ordre des Chevaliers de Notre-Dame
- + 20h00: cours de doctrine approfondie

Mercredi 15 octobre

- + 18h30: messe chantée des étudiants
- + 19h30: réunion des étudiants

Jeudi 16 octobre

- + 20h00: cours de catéchisme pour adultes

Vendredi 17 octobre

- + 18h00 à 20h00: consultations juridiques gratuites en salle des catéchismes

Samedi 18 octobre

- + 13h00: cours de catéchisme pour

adultes

- + 14h00 à 18h00: leçon solennelle de l'IUSPX (ND de Consolation)
- + pas de catéchisme pour enfants

Dimanche 19 octobre

- + Quête pour la mission du Nigeria à toutes les messes, avec prédication de M. l'abbé Pierre-Yves Chrissement
- + Vente de fruits sur le parvis

Mardi 21 octobre

- + 19h30: réunion de la Conférence Saint-Vincent de Paul
- + 20h00: cours de doctrine approfondie

Mercredi 22 octobre

- + 18h30: messe chantée des étudiants

jeudi 23 octobre

- + 20h00: cours de catéchisme pour adultes

Samedi 25 octobre

- + 13h00: cours de catéchisme pour adultes
- + pas de catéchisme pour enfants

Du samedi 25 au lundi 27 octobre

- + Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes et rencontres internationales Saint-Pie X

Mardi 28 octobre

- + 20h00: cours de doctrine approfondie

Mercredi 29 octobre

- + pas de messe chantée des étudiants

Jeudi 30 octobre

- + 20h00: cours de catéchisme pour adultes

Vendredi 31 octobre

- + 17h45: 1^{es} Vêpres de la Toussaint

CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérés de l'eau du baptême

Aylin TURGUT	5 juillet
Louis-Marie LOSFELD	9 juillet
Jean FRANCOIS de LA NOË	12 juillet
Claire SAUVOUREL	13 juillet
Agnès SAUVOUREL	13 juillet
Logan DELDY	19 juillet
Amanda LEAU	27 juillet
Ignace BERNARD de MEURIN	2 août
Yann-Evan SUZIN	10 août
Joseph LECOURT	16 août
Achille PLUOT	23 août
Alexandre-Pierre MAJOLI	23 août
Timothee HUERRE	30 août
Joris SIX	31 août

Ont contracté mariage devant l'Eglise

Jimmy ROUSSEAU avec	
Stéphanie CIESLA	5 juillet
Frédéric BAYEUL avec	
Maud BOUCHACOURT	12 juillet
Gabriel FOUCOU avec	
Jeanne-Anaïs IMADACHE	19 juillet
Maxime PEETERS avec	
M.-Josèpha DESPALUNGHE	1 ^{er} août
Emmanuel SAUGEZ avec	
Claire VASSEUR	16 août

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

Jacqueline BALLEYDIER,	
84 ans	15 juillet
Jeanne METAY, 88 ans	16 juillet
Jean-Noël RELIQUET, 82 ans	7 août
Giovanni COLOMBO, 92 ans	11 août
François DESMEUZES, 81 ans	14 août
Jacques DENIZOT,	
74 ans	25 août
Michel ASSELINEAU,	
76 ans	1 ^{er} septembre

BULLETIN D'ABONNEMENT

Simple: 25 euros De soutien: 35 euros

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code postal..... Ville.....

Chèque à l'ordre: LE CHARDONNET — A expédier à M. Eric Brunet, LE CHARDONNET 23, rue des Bernardins — 75005 Paris

Veillez préciser, en retournant votre bulletin, s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d'abonné. (Ne nous tenez pas rigueur de recevoir éventuellement une relance superflue...).